

Or, pour implorer de sa miséricorde la fin des hostilités, quel moyen plus efficace que la dévotion des Quarante Heures ?

Etablie pour une mission de paix, cette pratique sainte n'a rien perdu de son efficacité primitive. Aujourd'hui comme autrefois, elle peut panser les blessures des nations meurtrières, et rétablir entre les peuples belligérants la concorde qui doit régner entre les différents groupes de la grande famille chrétienne.

Tout en ces exercices est combiné pour solliciter du ciel cet immense bienfait, soit par la fréquence des prières publiques, soit par la facilité offerte aux oraisons particulières : oblation solennelle et quotidienne du saint sacrifice devant le Très Saint Sacrement exposé ; supplications réitérées à tous les élus de la cour céleste par les invocations des Litanies des Saints, à la cérémonie d'ouverture et de clôture ; messe votive *Pour la Paix* au deuxième jour ; chaque fois amende honorable par tout le peuple agenouillé ; voilà la part de la prière publique. Les adorateurs qui se succèdent par ordre, le jour et la nuit, aux pieds de l'autel ; les troupes de fidèles qui, pendant de longues heures, prient en silence devant l'Hostie entourée de la flamme des cierges ; voilà les représentants et la part de la prière privée. Toutes deux, demandées par le Souverain Pontife, doivent, par leurs pieuses importunités, arracher en quelque sorte au Seigneur, le bienfait prochain d'une paix durable.



Ces exercices, qui se succèdent d'église en église, offrent à N. S. J. C. un hommage permanent à sa divine royauté, et une incessante supplication au nom des peuples chrétiens.

C'est de Lui qu'ils apprendront le Chemin de la paix qu'ils ignorent jusqu'à ce jour, de la paix féconde après les batailles meurtrières, — de la paix qui rétablira l'ordre et la tranquillité si profondément troublés par le conflit des idées, l'antagonisme des sentiments et la rencontre des races.

~~La~~ La paix que nous devons demander à Dieu, c'est la paix des intelligences arrachées au doute, à l'erreur, aux formes multiples d'un fatal subjectivisme, et joyeuses d'adhérer dans une céleste lumière à la doctrine de vérité confiée à l'Eglise infaillible ; c'est encore la paix des volontés et des cœurs